

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 10 mars 1948

La séance est ouverte à trois heures.

JAN MASARYK

DÉCÈS DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE—CONDOLÉANCES

Le très hon. L.-S. ST-LAURENT (secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, le gouvernement canadien et, j'en suis sûr, la population canadienne ont appris avec stupeur et chagrin ce matin la mort du ministre des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie, Jan Masaryk. Fils de feu le président libérateur de son pays, Thomas Masaryk, il portait l'un des plus grands noms de l'histoire de la Tchécoslovaquie, l'un des grands noms de l'histoire du monde.

Jan Masaryk a vu l'œuvre de son père couronnée par la constitution de la république de Tchécoslovaquie en 1918. Il a consacré sa vie au service de cet Etat et des doctrines démocratiques et libérales qui ont présidé aux vingt années de sa brève existence en tant que nation libre. Lorsque les nazis ont occupé la Tchécoslovaquie en 1939, Jan Masaryk, avec le courage et l'initiative qui l'ont toujours caractérisé, a mené la lutte de l'étranger jusqu'à ce que la Tchécoslovaquie recouvrit la liberté démocratique qu'elle vient de perdre de nouveau en de si tragiques circonstances.

Au nom du gouvernement et du peuple canadiens, je tiens à exprimer nos sincères condoléances à la famille de Jan Masaryk et à la nation tchécoslovaque à l'occasion de la grande perte qu'ils viennent de subir. Personne n'oubliera le rôle qu'a joué le défunt en vue d'établir un monde démocratique et pacifique composé de peuples libres et amis.

En rappelant à la Chambre la mémoire de ce grand patriote, je crois devoir profiter de l'occasion, afin de prévenir tout malentendu, pour dire qu'à mon avis le Gouvernement et les Canadiens en général font leur, sous tous rapports, la déclaration que formulaient les trois grandes puissances, le 26 février dernier, au sujet des événements tragiques survenus en Tchécoslovaquie.

M. JOHN BRACKEN (chef de l'opposition): Je suis sûr que tous les honorables députés tiennent à faire leur l'hommage que

vient de rendre le ministre. Certains d'entre nous, plusieurs membres du cabinet, ont eu l'honneur de connaître Jan Masaryk et savent tout ce qu'il rêvait d'accomplir pour son pays. Le ministre vient de le rappeler, le défunt était le fils d'un grand patriote tchécoslovaque qui s'est efforcé de servir son pays en marchant sur les traces de son père. Nous ne déplorons pas seulement les circonstances qui ont provoqué la mort de Masaryk, mais nous regrettons aussi très sincèrement, la disparition de l'homme d'Etat. Au nom de mes collègues, je me joins au ministre pour offrir à la nation tchécoslovaque l'expression de nos condoléances à l'occasion de la mort de ce grand homme.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggart): Monsieur l'Orateur, je fais miennes les observations des honorables préopinants. Ceux d'entre nous qui ont connu Jan Masaryk et qui savent quels principes ont toujours inspiré sa vie politique ont été frappés d'étonnement, je crois, en voyant son nom figurer dans la liste des membres du nouveau gouvernement de son pays, il y a deux semaines. Nous ne pouvions comprendre ce qui s'était passé. Lorsque la lumière se fera sur ces événements, il se peut que nous interprétions ses actes comme un geste visant le plus grand bien de son pays. Comme il n'avait pas atteint son but et ne pouvait vivre sous un régime qui cherchait à détruire les principes démocratiques qu'il défendait, il a préféré disparaître. Un jour l'histoire nous révélera peut-être les circonstances et les motifs de sa mort.

RAPPORTS DE COMITÉS

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS—ADOPTION
DU PREMIER RAPPORT

M. W. A. TUCKER (Rosthern) présente le premier rapport du comité spécial des affaires des anciens combattants et en propose l'adoption.

(La motion est adoptée.)

LE BLÉ

DÉPÔT DE L'ACCORD INTERNATIONAL

Le très hon. C. D. HOWE (ministre du Commerce): Comme l'a demandé le chef de l'opposition, je dépose maintenant sur le bu-